# JURNAL DEROUB

CRIX DE L'ARONNEMENT: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. —

Un an, 50 france. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne: Trois mois, 15 france. —

BUREAUX: A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 | A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42

ABONNEMENTS ET ANNONCES:

Le Prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception

d'avis centraire.

: Rue Neuve, 17, à Roubaix. - A Lille Grue du Curé-S 9 bis. - A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C\*, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34, agBruxelles, à l'Office de Publicité.

# ÉLECTION SÉNATORIALE

CANDIDAT CONSERVATEUR ET INDÉPENDANT

## MARIE-SOUFFLET

Maire de Landrecies

Conseiller général du Nord

ROUBAIX, LE 17 JUIN 1887

# LES CONCOURS

La séance de mardi à la Chambre des dé-La séance de mardi à la Chambre des députés ne saurait être trop signales à l'attention du pays. Certes, il est triste de voir un ministre accorder des avancements en dehors de toutes les conditions prescrites, faire pleuvoir sur ses favoris des gratifications aussi abondantes que peu justifiees, mais tous ces excès del pouvoir ressemblent presque à des peccadifics à côté de ce fait qu'un concours étant ouvert à l'entrée de la carrière, les résultats de ce concours sont faussés, criminellement fausses par l'omnipotence ministérielle. Bien nombreuses sont les familles où se trouvent des jounes gens qui, voulant entrer dans les administrations financières, se préparent par un rule travail à subir les se préparent par un rule travail à subir les épreuves exigées par la loi, Eh bien! il faut que ces families sachent que, grâce au gouvernement, il y a dans les ministèree un cabinet noir où on réforme les décisions des jurys | d'examen . où les candidats qui ét aient arrivés parmi les derniers sont préférés à ceux qui avaient conquis les premiers rangs; il faut qu'elles sachent ce qui reste aujourd'hui de ce principe qui avait été inscrit dans nos constitutions : « Tous les Français, suivant le degré de leurs aptitudes, sont également admissibles aux fonctions publiques. » se préparent par un rule travail à subir les

publiques. »
Un droit acquis dans un concours constitue
une véritable propriété. Donc les faits dénoncés à la Chambre et si audacieusement ayoués

par un des ministres de la veille constituent un véritable brigandage.

On nous a fait voir mardicomment les cho-ses se passaient au ministère des postes; la lettre suivante qui nous est adressée aujour-d'hui même nous montre les mêmes procédés appliqués dans des administrations où le res-pect des droits de chann, et les récles tutépet des droits de chacun et les régles tuté-laires de la hiérarchie avaient été la plus in-violable des traditions, jusqu'au jour où l'opportunismey a introduit de force ses dé-testables mœurs.

« Monsieur le rédacteur en chef.

• Monsieur le redacteur en chef,
• Vous avez flétri comme elle méritait de l'être l'odieuse théoriedeveloppée avant-hier à la tribune au nom de l'intérêt superieur de la Republique», par M. Granet, aucien ministre des postes et telegraphes, Aux répelations de l'honorable M. d'Ailfières voulez-vous me permettre d'ajouter quellères voulez-vous me permettre d'ajouter quel-

graphes. Aux repelations de l'honorable M. d'Ail-lières voulez-vous me permettre d'ajonter quel-ques faits qui les complèteront.

> Il y a queiques annèes, — les républicains étaient arrivés dépuis peu au pouvoir, — un ma-gistrat appartenant à une des cours d'appel du Midi me raconta la mesaventre suivante, dont il était fort douloureus-ment emu. L'un de ses fils s'était preseuts au concours du surnumérariat pour l'administration de l'energistrement. Après le dépouillement des résultats des divers jurys de province, résultats centralisés à Paris, le père du candidat avait appris, de source certaine, que son fils occupait un très bon numéro dans le classe-ment general.

fils occupait un très bon numéro dans le classe-ment general.

Neaumoins il ne fut pasnommé surnuméraire.

Ornellement dèçu dans ses esperances, le père s'adressa à celui de qui lui étaient venues les pre-mières informations. « J'ai commis une indiscre-tion, lui fat-il rèponda. Ne me trabissez pas!

Votre fils, je vous l'affirme, se trouvait dans les cinquante premiers et il y a eu cent cinquante surnuméraires nommés. Au reste, ce qui lui est arrive est arrivé en même temps à beaucoup d'autres. Il y a au moins vingt-cinq jeunes gons > arrive est arrive en meme temps a beaucoup
d'autres. Il y aau moins vingt-cinq jeunes gens
qui se trouvent dans le même cas que lvi, et ont
> été traités de la même façon.>
> Le père du candidat si injustement évincé ne
tarda pas à apprendre que chaque préfet étsit

chargé de fournir au misistère des finances des notes sur les jeunes gens de son département qui se prèsentaient au concours, potes où devaient être indiqués l'établissement dans lequel'ils avaient fait leurs étades, les opisions politiques de leur la mille, etc. Or, M. le conseiller à la cour d'appel avait de mauvaises relations, fréquentait pou les salons officiels et avait fait élever ses enfants dans une maison religieuse. Voilà pourquoi son fils, malgré la place que le concours loi avait donné, fut declaré indigne de devenir receveur de l'enregistrement.

> A la même époque, pareille affaire arriva à un professeur de l'Université, qui occupe à Paris une situation éminente dans l'enseignement supérieur, et qui, grâce à cette haute position, osa faire ce qu'un pravere magistrat de province n'avait pas un le courage de tenter.

- Javais, me dit-fl, unjeune parent auquel je m'intéresseis beaucup et qui s'était présenté aux examens du surnumèroriat dans l'admiristrations pusièrement. Il ne fut pas nommé et cependant je savais que le nombre de points obtenus dans ses épreuves lui donnait un droit certain, un droit dont il cait spolié l'De tels procédés n'avaient jamais eté en usage dans nos administrations publiques; il sy avaient éte, me dit-on, violemment importés par un nonveus ous-secrétaire d'État, jeune et fervent republicain, fort connu par l'austerité... de ses principes démocratiques. Je compris qu'il falle la la la lier droit au monstre ; je demandai une audience et je dis à M. le sous-secrétaire d'État:

« Mon neveu, le jeune X..., était parmi ceux qui devaient être nommes surnuméraires; il ne l'a pas descrètaire d'État:

« Mon neveu, le jeune X..., était parmi ceux qui » devaient être nommés surnuméraires; il ne l'a pas » été: je viens vous demander la reparation de l'er-reur qui s'est produite. »

\* été: je viens vous demander la reparation de l'erreur qui s'est produite. \*

M. le sous-secrétaire d'État le prit d'abord de
très haut avec moi. « Une t-le erreur était impossible... , les nominations étaient faites ...,
» il n'y avait rien à y changer, rien à y ajouter.
Je repondis à M. le sous-secrétaire d'Etat que
« p'avais la certitude de l'erreur commise et j'accompagnai le mot « erreur » d'un regard soffi» samment significatif; puis j'ajoutai, en me levant peur me retirer, que j'etais résolu, si je
» n'obtenais pas justice, à saisir l'opinion publique par la voie de la presse d'un fait qui me
semblait de nature à interesser beaucoup de familles. Deux jours après après mon jeune parent
» recevait son brevet de surnuméraire. »
» Après avoir entendu ce triste recit je ne pus
memécher de songer à ces autres malleureux
jeunes gens qui, également spoliés, avaient ignore
lacte odieux dont lis étaient victimes, qoi avaient
vu se fermer devant eux l'avenir pour lequel its
s'étaient longuement préparés, et à qui leurs fismilles reprochaient peut-être de n'avoir pas assez
travaille pour pouvoir réussir.

De tons les méfaits commis par ce régime,
nous n'en connaissons pas de plus détestable

De tous les metaits commis par ce regime, nous n'en connaissons pas de , plus détestable que cet ostracisme qui, sévissant à l'entrée de toutes les carrières, a fait de la Francedeux camps : d'un côté ceux eux quels sont assurées d'avance les faveurs les plus imméritées ; de l'autre ceux qu'on exclut, qu'on chasse de par-tout, si honnêtes qu'ils soient, si capables qu'ils se montrent.

#### LE TIMBRE DE QUITTANCE

Une loi fiscale du 24 août 1871 a împosé d'un droit de timbre à dix centimes « les quittances » on acquits donnés au pied des factures et mé-

droit de timbre à dix centimes « les quittances » on acquits donnés au pied des factures et mé» motres ; les quittances pures et simples, reçus » on décharges de sommes, titres, valeurs et observe de la comme d

anoier, et a u pa pas a valent de la contract au sens de ces mots.

La Cour de cassation a donc rendu une décision tout à la fois conforme au texte et en rapport avec l'esprit même de la loi et elle a donné à bon droit satisfaction aux intérêts du public.

# LE JUBILÉ DE LA REINE

Londres, 15 juin.

En ce moment-ci, il n'y a qu'un sujet de conversation à Londres : le jubilé ! Et tout le monde paraît s'occuper à conjuguer le même verbe : « Je jubilise, nous jubilisons, ils jubilisent ! » On se passionne pour les moindres détails du thank sgiving service qui aura lieu le 21. Lundi, un cri de désespoir est parti, parce que les journaux du matin ont annoncé que la Reine paraitrait devant son peuple en simple costume du matin, qu'elle changerait à la ported'àbbaye pour la grande toilette de Cour, avec couronne, voile, et tous les insignes de la souveraineté, excepté le mantean impérial, qui sora fixé au dossier du coronnation chaîr, sur le dais, en face de l'autel.

Cette annonce désappointera des milliers de personnes. Tout le monde s'attendait à voir la reine en grande toilette à la procession et cette décision de paraître, commetoujours, en robe noire et chapeau de vouve, aura causé maints soupirs. Après tout, cela aurait coûté bien peu à la reine, et aurait fait un plaisir immense à des milliers d'honnètes gens qui braveront Dieu sait quelles fatigues afin de voir un instant leur chère souveraine le jour de son jubilé.

Il est vrai que la toilette de la Reine sera

Il est vrai que la toilette de la Reine sera constellée des rubans et des pierreries des grandes décorations de l'Angieterre et d'au-tres pays, ce qui ne laissera pas de relever l'effet, sans cela un peu lugubre de sa toilette

On avait dit d'abord que Sa Majesté devait, pour ce grand jour, quitter son deuil, s'ha-biller en mauve, evec traine de velours violet et porter sur la tête un voile en dentelle sous diademe en diamants.

Il est encore possible qu'elle se décide à ce changement, car on a dit que les journaux du lundi s'étaient trompés sur la toilette de la Reine. Nous verrons!

Reine. Nous verrons!

Pour tous les autres détails de la procession et de la cérémonie, le marquis de Salisbury insiste, dit-on, pour que rion ne soit négligé pour rendre la mise en scène du grand spectacle attendu d'une magnificence inoubliable. Cela m'a beaucoup amusé de lire, dans un journal français, que le fameux attelage des huit chevaux couleur isabelle, qui ne paraissent que dans les plus grands évènements de gala, n'ont pas servi depuis la dernière ouverture du Parlement, par la reine, il y a quelque dix ans. quelque dix ans.

quelque dix ans.

Ces mêmes chevaux ont paru l'année dernière, quand la Reine est allée ouvrir le Parlement. La voiture royale sera toute dorée; elle est absolument la même que le corometion coach, si ce n'est qu'elle sera découverte, afin qu'on puisse mieux voir la Reine. Les huit chevaux seront harnachés en maroquin rouge et caparaçonnès de tresses de soie cramoisie.

Dans la voiture de la Reine seront la princesse de Galles et la princesse royale de Prusse. Celles-ci feront face à Sa Majesté qui occupera toute seule le siège du fond de la voiture. Dix autres voitures de gala précèderont la siennè, contenant tous les parents les plus proches ; dans la dixième seront la princesse Christian, la princesse Louise (qui sera certainement une des plus belles qui paraitront ce jour-là!), la princesse Béatrice et la duchesse d'Edimbourg.

Entre cette voiture et celle de la Reine, à cheval, le prince de Galles, le duc de Counaught, le duc d'Edimbourg, le prince royal de Prusse, le prince Christian et le grand-duc de Hesse, et, derrière la voiture de la Reine seront aussi (à cheval) le duc de Cambridge, le prince Henri de Battenberg, le marquis de Lorne, les deux fils du prince de Galles, le fils de la princesse Christian, le grand-duc Serge de Russie et les fils de la princesse royale de Prusse. Cette garde d'honneur de princes à cheval sera d'un immense este et variera le long désilé des voitures.

Deux autres cortèges de voitures partiront

de Buckingham-Palace avant la Reine, pour aller l'attendre à l'abbaye. Le premier partira à dix heures et demie ; il y aura la les princes indiens, la reine de Hawaü, le duc et la duchesse de Teck et leurs enfants, les enfants du duc d'édimbourg et de la princesse Christian le prince Victor de Hohenlohe et le prince Edouard de Saxe-Weimar.

Dans le second cortége, composé de quinze voitures, chacune attelée de quatre chevaux bais, seront tous les souverains venus comme hotes de la reine; à leur arrivée à l'abbaye, tous ces nobles personnages seront conduits par le tord chamber lain aux fauteuils, rengés de chaque côté. A propos de ce rassemblement de têtes couronnées, on mot d'un membre du gouvernement: « C'est bien dangereux, a-t-il-dit, car naturellement chaeun d'eux a sa bande d'assassins à lui, qui lui emboiteront le pas pour le tuer! »

La Reine est très nerveuse à la pensée de ce qui peut arriver ce jour-là, et décidément ce n'est pas rassurant de savoir que tous les home-rulers on jugé bon de s'abstenir d'aller à l'abbaye pour le thanksgiving! On dit qu'on ne ferait pas mal d'insister pour que M. Parnell y aille comme otage, en cas de bombes de dynamite!

Hier mardi, le prince et la princesse de Galles sont allés à Gravesend pour donner le signal du départ du Jubitée Yacht Race, Ces yachts doivent faire tout le tour de Ces yachts doivent faire tout le tour de l'Angleterre et de l'Ecosse; on les attend, a Douvres dans une quinzaine de jours. Les connaisseurs disent que ce sera, sans aucun doute, la Genesta, appartenant à sir Richard Sulton, qui remportera le prix, vu que ses deux adversaires les plus redoutés, l'Irex, de M. Jamieson, et le nouveau yacht, Thistle récemment construit dans le Clyde pour luter coutre les yachts américains, ne connater contre les yachts américains, ne compa raitront pas dans le Jubilee Ruce.

Chaque jour, les rues de Londres prennent une physionemic de circonstance phenicate une physionemic de circonstance plus tranchée. Les estrades qu'on bâtit partout sur la route du cortège du 21 changent entièrement l'aspect des rues et des maisons. Partout il y a des mâts rouges, des drapcaux, des tapis rouges aux fenètres et aux balcons. Les prix pu'no dennude pour les places sur les estraqu'on demande pour les places sur les estra-des sont fabuleux! Deux cents francs pour un sul fautcuil, et jusqu'à quatre mille pour une pièce avec deux fenêtres et un bal-con! Et ce qui est encore plus extraordinaire tent est tenu

Un terrain vague sur Whitehall, où on Un terrain vague sur Whitehall, où on avait fait des démolitions, a été loué pour le jubilé pour 25,000 fr. par un entrepreneur, qui y-a bâti une grande estrade en bois, dont il loue les places de trois à huit guinées chacune. Les préparatifs pour les illuminations sont bien avancées aussi, si quelqu'un se décidait seulement, à présent, d'illuminer sa maison, il est presque certain qu'il n'arriverait pas à trouver moyen de se procurer le gaz nécessaire, la plupart des compagnies ayant fermé leurs livres et n'acceptant plus d'ordres pour la soirée du 21.

On ne pourra circuler ce soir-là: le passage est interdit aux voitures depuis Oxtord Street au nord jusqu'à l'embranchement au sud, et depuis Grosvenor Place jusqu'à Holborn Hyde Park, tout est aussi livré aux charpentiers, qui entourent l'espace, où aura lieu le 22 la fête des enfants des écoles, de palissades en bois et en fer. Il y aura dix tentes immenses, où présideront les dames du comité. On ne peut guère dire que l'idée de cette fête d'enfants enthousiasme la plupart des geus : on trouve que c'est une idée peu sensée, de choi-

peut guère dire que l'idée de cette fête d'enfants enthousiasme la plupart des geus : on trouve que c'est une idée peu sensée, de choisir une vingtaine d'enfants dans chaque école, et que cela fera plus de mal que de bien aux heureux qui seront choisis et aux infortunés qui ne le seront pas.

C'est trop ou pas assez ; mais le bonheur des enfants n'est pas le vrai but que poursuit M. Lawson, l'organisateur de cette fête. Il veut être créé baron et lereste est un détail.

Selon toute probabilité, M. Lawson décro-chera sa timbale et deviendra sir Edward Lawson, grâce aux souscriptions de ce bon pu-blic dont fon voit les noms tous les jours s'étaler dans le *Daity Telegraph*. MILADY.

#### LETTRE DE PARIS (D'un correspondant spécial)

Paris, 16 juin.

Vous savez parfaitement que, depuis le 17 mai, date de la chûte du ministère Goblet-Boulanger, les partisans de l'ancien ministre de la guerre, n'ont jamais désespèré de le voir, de grè eu de force, reprendre sa place dans les conseils du gouvernement. Paris, 16 juin.

force, reprendre sa place dans les conseils du gouvernement.
Une campagne, à cet effet, a été poursuivie et est encore poursuivie à cette heure par la presse radicale et intransigeante qui, indépendamment de ses journaux, fait vendre force brochuressur la voie publique.
Un moment, cette vente s'était ralentie, mais, depuis le commencement de cette semaine, elle a repris de plus belle. Tout le long des boulevards, mais surfout dans les quartiers excentriques, les cris recommandant les brochures, les cris recommandant les brochures, les chansons, les articles et les portraits relatifs au général Boulanger ne tarissent pas, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. Ce qui, dans cette saison, ne laisse pas que de coustituer une fameuse reclame.
Pourquoi? C'est ce que l'autorité n'a pas été

son, ne laisse pas que de coustituer une fameuse reclame.

Pourquoi ? C'est ce que l'autorité n'a pas etté sans se demander, et il parait qu'elle est arrivée à cette conclusion : qu'il y a une conspiration ou, si vous aimez mieux, un coup monté en vue de la revue du 14 juillet. Les Boulangistes voudraient entrainer les troupes, qui seront ce jour là réunies sur l'hippodrome de Longehamps, dans un premunciamiento en faveur du celèbre géneral. dont le retour au ministère serait réclamé par la foule massée autour des régiments faisant chorus, et l'on compte bien découvir quelque part le gaméral Boulanger pour le porter en triomphe, soit à l'hôtel de a rue Saint-Dominique, soit, heresco referens, au palais de l'Elysée.

Vous jugez si ces projets causent de l'émotion dans notre monde efficiel. Sont-ils vrais, sont-ils faux ? Les intransigeants affectent de ne pas les prendre au sérieux, et ils tourneut en plaisanteries les craintes qu'ils détermineraient au ministère de l'inférieur, à la présidence du conseil et à l'Elysée.

Mais comme les précautions ne gâtent jamais

Mais comme les précautions ne gâtent jamais

Mais comme les précautions ne gatent jamais rien, on a délibère avant-hier et on a continué à delibère aujourd'hni, dans les conseils du Gouvernement, sur ce qu'il y aurait de mieux à faire pour empècher la conspiration d'aboutir.

Si je suis bien informé, plusieurs expedients auraient été proposes, parm lesquels celui d'éloigner le genéral Boulanger de Paris, en le nommant commandant, en remplacement du géneral Lallemand, du corps d'armée, dont le siège est à Nautes, aurait été cerrie, parce que l'absence de l'ancien ministre de la guerre, loin de prévenir la manifestation, pourrait, au contraire, en accentuer le caractère. On aurait, d'autre part, renoncé soit à ne donner à la revue que des proportions restreintes, soit à la lizer, à cause de la chaleur, à une heure trop matinale pour que des désordres puissent se produire; en fin de compte, on n'avrait découvert d'autre moyen topique que celui de supprimer la revue et tel serait, en effet, l'avis de noire trumvirat militaire Bruyère-Saussier-Ferron.

supprimer la revue et tel serait, en effet, l'avis de notre trusvitat militaire Bruyère-Saussier-Ferron.

Le difficile est de trouver un motif plausible à cette suppression. La chaleur l'mais, chaqueannée, elle n'empêche pas la revue d'avoir i l'en; on prend seulement les précautions d'usage pour menager la santé des troupes. Il faut donc avoir recours à un autre procéde èt voic celui qui aurait été discuté dans le conseil de cabinet tenu ce matin, sous la présidence de M. Rouvier.

Le parlement serait prorogé dès la première semaine de Juillet et le président de la République partirait aussitôt pour Mont-sous-Vaudrey, avec esprit de retour, hautement proclamé, pour le 14 juillet. Mais, avant cette date, des raisons de santé l'obligeant à prolonger son séjour dans le lura, la revue serait contremandée.

Le procédé n'est pas maladroit; malheureusement il est éventé et les intransigeants déclarant que, même en l'absence du chef de l'Etat, la revue et si, comme c'est probable, l'affaire s'ebruite dans le Parlement, et si une interpellation se met de la partie, la revue aura fatalement lieu en présencé du chef de l'Etat, et nos gouvernants devront se résigner à courir les chances de la manifestation Boulaugiste.

Il parait évident, après tous les éloges décernés par la presse de gauche, presque sans acception de manore. Am Ettenne, le nouveau sous-secrétaire

Boulangiste.

Il paraît évident, après tous les éloges décernes par la presse de gauche, presque sans acception de nuance, à M. Etienne, le nouveau sous-secrétaire

d'Etat des colonies, et surtout après le fait qu'il assistera désormais à tous les conseils de Cabinet du jeudi, que M. Rouvier a l'intention d'instituer un ministère spécial des colonies, dont le député d'Oran serait le titulaire.

L'union de nos colonies de l'extrême Orient servirait de motif à cette institution; mais déjà il est facile d'entrevoir qu'alors même que cette mesure ne se réaliserait pas, nos gouvernants qui cant l'intention de détacher les protectorats du ministère des affaires étrangères pour les annexer à la sharine, ne manquerout pas d'user de ce prêtexte : que les fonctions de M. Etienne se sont étendues au-deil de la limite ordinaire des responsabilités d'un sous-secrétaire d'Etat, pour démander qu'il soit élevé au rang de ministre avec teutes ses prérogatives.

d'un sous-secrétaire d'Etat, pour démander qu'il soit élevé au rang de ministre avec teutes ses prérogatives.

Les conséquences pratiques de cette transformation devant se traduire en un stock asser considérable de places à donner, il en résultera infailiblement que le cabinet verra s'augmenter dans la Chambre le nombre de ses partisans et veilà comment le ministère des postes et télégraphes aura été remplacé avantagensement par M. Rouvier, non pas au point de vue des économies, mais de la prépondérance gouvernementale.

Un décul à noter: c'est que l'institution du ministère des coionies ne ligurera pas dans le budget de 1888, mais formera tout au plus l'objet d'un crédit supplémentaire.

Le bruit court à la Chambre que, si M. Lunaire, notre ancien résident à Hué, est nommé ambassadeur à Pékin, en remplacement de M. Constans, qui revient en France, ce n'est pas parce que la mission extraordinaire de celui-ci est terminés, car rien ne serait plus facile que de la renouveler, mais uniquement parce que M. Constans n'a pas réussi à Pékin et qu'un autre représentant de la France a été jugé nécessaire pour mener à bonne fin a os négociations commerciales avec le cèleste Empire.

Les nouvelles de l'extérieur ne portent guère

à Pékin et qu'un autre représentant de la France a été jugé nécessaire pour mener à bonne fin aos négociations commerciales avec le céleste Empire.

Les nouvelles de l'extérieur ne portent guère aujourd'hui que sur la ratification par le sultan de la Convention anglo-égyptienne qui estable plus que jamais relever des négociations actuellement pendantes entre lord Salisbury et M. Waddington. L'article 5 relatif à la faculté pour les anglais de revenir en Egypte, paraît former la principale difficulté, et notre gouvernement semble vouloir rattacher cette récompation à un consentement de toutes les puissances. Quoi qu'il en soit, la ratification tardera encore plus longtemps qu'on ne l'imagine an Foreign Office.

On se précocape beauconp, de l'autre côté du déroit, ties projets prêtés aux Feniaus irlandaff, pour célébrer à leur façon et à la dynamite fe juilé de la reine. Les plus grandes précutions sont prises dans tons les ports du royaume pour déjouer ces projets.

Le prince impérial d'Allemagne est, dit-on, arrivé en bonne santé en Angleterre. Cepandant, il lui a failu, pour évier la fatigue des réceptiens, se loger dans un hôtel de deuxième ordre aux environs du palais de Cristal, au lieu de descendre au palais de Buckimpham, car il est l'hôte de la reine. Tous les jours, sa gorge est visitée par le docteur Mackensie, et il semble plus que jamais que, sans les obsessions de sa femme, la princesse Victoria, fille ainée de la renne, il aurait mieux fait de rester à Potsdam, ainsi que l'y engagestile vieil empereur.

Celui-cia eu une rechite. Il est de nouveau en-

viell empereur.
Celui-ci a eu une rechûte. Il est de nouveau en-rhumé ou plutôt le rhume qu'il avait gagné à la revue navale de Kiel, s'est compliqué, et le voilà réduit à garder la chambre sans pouvoir recevoir

réduit à garder la chambre sans pouvoir recevoir personné.

Les mauvaises nouvelles de la santé de l'Empereur Guillauxe ont pesé aujourd'hui sur le marché; où le 3 0/10 à asissé de 15 contimes. Du reste, toujours pas d'affaires et peu de spéculateurs. La liquidation des valeurs s'est terminée comme elle avait commencé. C'est-a-dire dans des conditions très favorables avec le report à 2 0/10.

Le bilan hebdomadaire de la banque de France, publié par cet établissement, fait ressortir une augmentation de 3.310.000 fr. à l'encaisse métallique, dont 2 millions et demi peur l'or; une plus value de 1.926,900 fr. au compte des particuliers et un accroissement de 12,723,900 fr. au Trésor. Aux diminutions figurent le porto-feuille avec 8,701,000 fr; les avances avec 2,955,000 fr. et le compte de circulation avec 15,666,000 fr. Les bénéfices de la semaine ont été de 297,000 francs.

#### REVUE DE LA PRESSE

Abandonnons pour un instant « l'actualité » afin de citer de curieux articles de souvenirs publiés par le Figaro et le Gaulos.

Le premier de ces journaux nous a sous la signature X..., d'intéressants de sur le rôle joué, sous le Seize-Mai, par le M. Batbie, au moment où le Maréchal médi-

# BOURSE DE PARIS

du vendredt 17 juin

Cours précéd,	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt,
	Fonds d'Etat		1	
\$1 108 80 55 .1. 99 55 67 112 \$2 314 \$78 75 14 75 517 50 162 531 .	3 0/0. 3 0/0 amortissable 4 19 1883. 3 0/0 Portigais titalien 5 0/0. Exterieure 4 0/0 Exter	\$1 12 84 40 108 \$2 57 718 99 67 67 513 82 318 378 75 14 77	91 12 84 40 108 80 99 65 67 1;2 378 75 14 77	55 13 38 99 80 67 7 8 52 11 16 375 75 14 75 517 50
4090 470 . 741 25	Banque d'Escompte. Banque d'Escompte. B. Parsie et d. Pays-Jas Banque Parsienne. Crédit Mobilier Crédit Lyonnais. Société génerale. Banq. J. R.P. Pays-Aut. Banque Ottomane. Créd. Mobilier Espags. Créd. Mobilier Espags.	1382 50 562 50	1075 742 50 1385 202 95 162 50 452 50 466 25 510 125	349 50 1981 25 565 453 75 465
776 23 854 25 1286 25	Nordact. Paris-Lyon-Médit Est		1925	776 25 857 59 1282 50 1165
460 175 312 50	Chem. def. Etrang. Autrichiens. Lombards. Saragosse	457 50 175 310	457 50 175 310	457 50 176 25 313 75
2031 25 1325 690 1165 216 25 397 50	Sociétés diverses Suez. Gaz Parisien. Vottures. Omnibus. Rio-Tinto. Panama.	2032 30	2032 50	1323 75
513 103 575 517 475 25 831 50 479 478	Obligat. Foncières Foncières 500 4 010			350 479
390 880 50  399 50	Nord Paris-Lyen-Médit. 3 010 Est 3 010 Ouest 3 010 Orléans Midi 3 010 Nord-Est Bone-Guelma		100 60	399 50 320 75 332 399 20

	Obligat. des Villes	-	1	
530 .	Paris 1855-1860			532 50
321 23				322 50
416	1809			414 50
±00				461
515	- 1875			514
515 .	- 1876			514 75
390 .	Marseille			387
105	Bordeaux			103 50
98 23	Lyen			98 25
104 50	Lille			104 25
47	Roubaix-Tourcoing			47
	Obligations div.			
	Départem. de la Seine.			265
	Gaz de Paris			
	Suez			*** **
	Ob. fonc. Russie (4º, 5º)			427 50

#### BOU

VALEURS	COMPT.	Cours Précép.	
Lille 1860, remboursable a 100 fr		104 50	
Lille 1863, remboursable a 100 fr	*** **	113	
Lille 1868, remboursable à 500 fr Lille 1877, remboursable à 500 fr	*** **	511	
Lille 1884, obligations de 400 fr., 200 payés	*** **	506	
Armentieres	400	400	
nmentienes 1970	*** **	476 25	
rmentieres 1879 Rouhaix-Tourc., remb. à 50 fr. en 55 ans	**** **	1012	
onecaing 1878	** **	497 25	
ourceing 1878		107	
epartement du Nord		104 75	
aisse de Lille (Verley, Decroix et C.		647 50	
and a set, none to		533 75	
de Roub. (Decroix, Vernier, Verley Cal		500	
aissed Esc. E. Thomassin et C. act. anc.		165	
- (act. n.l. 250 fr. n.		250	
	*** ***	380	
rédit du Nord, act. 500 fr., 125 fr. payes.	*** **	432 50	
compt. comm. Devilder et Co,act. 1,000 fr.		1030 .	
az Wazemmes, ex-c. n. 37, act. 500 fr. p.		517 50	
e Nord, assur., act. de 1,000 fr., 250 fr. p.	****	1800	
In. Gen. du Nord, act. de 500 fr., 125 fr. p.		425	
Jnion Lin. du Nord, act. de 500 fr., tout p.		350 .	
lanque reg. du Nord, à Roub., act. 500 fr.		500	
Ceherripon et Co, à Tourc., act. 500 fr.,t.p.		500	
ompt. d'Esc. du Nord, à Roub., 250 fr., p.	***** **	540	
oc. St-SauvArras(a.us. Grassin), 500, t.b. ramways du Départ. du Nord (ex-c., f.)	160	160	
aisse comm.de Bethune A. Turbiez et Co		35 · · · 500 · ·	
ardin Zoolog. de Lille, act. 500 fr., 250 f.p.		420	
oc.an. Lille et Bonnières, act. 1,000 fr., t.p.			
		500	
		3225	
		205 .	
bligations Nerd		400	
bligations Nord Pives-Lille, remboursables a 450 fr. Inton Liniere du Nord (oblig. hypot. 300)		467	
mion Liniere du Nord (oblig, hypot, 800)		252 50	
az Wazemmes (1 à 2,000), remb. a 200 fr.		619 K	

I do was to the out of the second of the

at des Villas	1		CHARBONNAGES	
at. des Villes 1855-1860 1855-1860 1855-1860 1875-1875 1875-1875 1876-1			532 50 522 50 414 50 401 514 15 387 108 50 98 25 104 25 47	Aniche (Nord) le 12e
nc. Russie (4°, 5°)			427 50	Epinac   79   Ferfay (Société anonyme)   7-6   7-6   7-7
RSE D	Ë L	ILL	.E	Lievin
iu vendredi	47 in	fer		Mines de Blanzy (1868, remb. à 500 fr.) 1.p. 1 130

# de Biauzy (1886, remb. 2 500 fr. 1 p. Bethune 1884, remb. 2 500 fr. 1 p. Bethune 1877, remb. 2 500 fr. 1 p. Gourcelles-Lens, 1877, remb. 2 500 fr. 1 Rety 1876, remb. 2 500, tout paye.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Cours précédent	<b>VALEURS</b>	du jour	
80 90 ·1. 84 30 ·1. 103 90 ·1. 108 70 ·1.	3 0/0	\$1 15 -14 84 33 -1- 1941- 196 80 1-	

# DÉPÈCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Un arcêt de mort

On lit dans le Seleil : ou ni dans le 30000.

M. Drenkmann, présidant les débats du procè-ni se déroule devant la haute cour, a reçu aujour-haut une lettre signée: « Un groupe anarchiste : t lui signifiant un arrêt de mort prononcé contra

" La lette ajoute que l'executeur est parti.

#### Le général Boulanger On lit dans l'Intransiquant :

« Le général Boulanger quittera Paris dans les premiers jours dejuillet pour se rendre à Dinar: l'an-cion ministre de la guerre compte séjourner à Dinar jusqu'au 15 août environ: »

#### L'enlèvement

Le Voltaire assure que c'est le vicomte de I.. de G... qui a entevé Mile de Martinez Campos, et ajoute:

« Trois quarts d'heure a peine après l'enlèvement,

#### On lit dans le Gaulois.

#### blution. » La Chine aussi ! C'est le dernier coup.» Crime de haute trahison

nouvelle loi.

Berlin, 16 juin. — Le Reichstag a discute le nouveau projet de loi relatif à la nomination et au traitement des maires et de leurs adjoints en Alsace-Lorraine.

M. Winterer voit dans le projet l'acheminement vers une période de violence pour les comqunes d'Alsace-Lorraine, attendu que ladité loi appe les autorités d'un pouvoir discrètionnaire and presédent.

# Le prince de Corolatt n'admet pas que les députés cherchent à introduire dans le Reichstag les procédés d'intimidation qui sont exercés en Alsace Lorraine contre les fonctionnaires impériaux. L'orateur applaudit avec joie au projet de loi, car le changement de système qui s'y trouve implique, indique que la longanimité allemande est enfin épuisée Si les représentants de l'Alsace-Lorraine font de l'honneur d'être députés au Reichstag aussi peu de cas qu'il semble en résulter de leurs discours, on no peut que souhaiter que les portes de cette Assemblee parlementaire leur soient fermées Le pluce esprée que le gouvernement va con-

cette Assemblee parlementaire leur soient fermies Le prince espère que le geuvernement va coninuer à appliquer dans le Reichsland des mesures
qui soient de nature à satisfaire les Allemands et
no des notables malconlents.

M. Guerher répond que les procédés d'intimidation, le terrorisme dont parle le préopiuant n'est
qu'un produit de son imagination. Il ajoute qu'on
ne peut pas attendre de la part des Alsaciens-Lorrains des déclarat ins à mours.

M. Friesen appuie la proposition de loi. Il recommande la plus extrême rigueur vis-à-vis du
Réichsland. M. de L. de G... et Mile de Martinez Campos avaient quitré Paris par la gare St-Lazare, dans la direction de Cieil, par Argenteuil et Pontoise, A Creil, ils sont montés dans l'express de Bruzelles, et à dix heures et demi du soir, ils arrivatent dans le chef-lieu du Brabant. En route, Mile de Martinez Campos a adresse au

» En route, Mile de Martinez Campos a adressé au préfet de police une lettre par laquelle, — après avoir rappelé sa qualité de fille majeure. — elle affirme avoir suivi volontairement M. le viconnte de L. de G. « On nous assure que, dans la journée d'hier, la famille de M. de L. de G. ... s'est transportée de Versailles à Bruxelles pour entourer Mile Mercédés de Martinez Campos jiusqu'an moment de soa mariage avec le viconte Michel. »

### La Chine aussi !

On lit dans le Gaulois:

« La Chine aussi, la Chine elle-même — un grand empire assurément, mais un peu lointain, un peu editors du concert européen — ne veut plus participer officiellement à notre Exposition de 1889. Elle avatt d'abord dit : ou ; ou vient d'apprendre que son gouvernement avait changé d'avis. A présent la Chine d'in peut de la contra de la publicate de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra d gouvernement avait changé d'avis. A présent la Chine dit: non, comme toutes les puissances. » Une dépêche a informé M. Ischou, le commissaire général, précédemment désigné, de cette nouvelle ré-solution.

Perlin, l'i juin. — On a arcèté à Wurzbourg, un étudiant soupconne d'avoir pris part au complot de haute trahison ourdi contre l'empereur Guillaune.
Cette arrestation a été faite suivant les ordres de la police centrale de Berlin.
Le prévenu sera déféré à la cour de Berlin.

commande la plus extrême rigueur vis-à-vis du Réichsland.

M. Miquel désire que ces provinces soient traitées non pas en pays conquis, meis en pays allemand perdu jadis par la faute de l'Allemagne, aujourd'hui récupere par elle.

Il faut le gouverne avec Sagesse, prévoyance, bienveillance et fermeté.

Si, dit-il, les deputés alsaciens-lorrains songaitent que leursgriefs trouvent un examen bienveillant, qu'ils donnent des gazes de me plus persister dans leur protestation; qu'ils déclarent franchement, loyalement, reconnaître l'état de choses actuellement existant.

M. Miquel motive son approbation du projet de loi par des raisons ayant un caractère historique et par des considérations d'intérêt commun. Il insiste pour que l'application de la nouvelle loi on se garde de commettre des abus.

Les maires us devront êtrechosis qu'exceptionnellement en dehors des populations sur lesquelles ils auront à overcer leur magistrature. Au Reichstag. — La question des maires en Alsace-Lorraine. — Discussion de la nouvelle loi.

En Afghanistan — Une émeute à Hérat — Cinquante rebelles tués

Simia, 16 jais. — Une émeute à éclaté le 9 juin parmi la garnison de Hérat.

Le nombre des insurgés était de 500,

30 hommes des troupes loyales et 50 rebelles ont été tués. ont été tués. Les insurgés ont pris la fuite; cependant la plu-part ont été capturés. Les chefs ont été envoyés à Caboul.

Une greve à Mazamet Paris, 17 juin - Une grove vicut d'éclater à

### DERNIERE HEURE (De nos correspondants particuliers

et par FIL SPECIAL)

La France et le Jubilé de la reme Victoria Paris, 17 juin.— M. Waddington, ambassadeur de France à Londres, représentera la France au jubilé de la reine Victoria. Il a reçu une lettre de M. J. Grévy pour la reine et dans laquelle le président de la République présente, à celle-ci, ses compliments personnels et

#### Au Sénégal

Paris, 17 juin. — Le Courrier du Sénégal an once la mort du lieutenant d'infanterie de marin Murot, officier d'ordonnance du gouverneur, tué le 28 mai, dans un engagement avec Meures dans le Cayor.

L'état sanitaire à la Guadeloupe Paris, 17 jain. — Les dernières dépêches de la Guadeloupe, constatent que l'état sanitaire est excellent maigré les chaleurs excessives.

#### Départ du roi de Grèce Paris, 17 juin. — Le rei de Grèce et le prince héritier ont quitté Paris dans la matinée se diri-geant sur Londres.

Les députés irlandais au Parlement Londres, 17 juin. — Le Standard croit que les deputés irlandais, afin d'empêcher dans la sorte l'application de la clòture, ent l'intention de pro-poser une sèrie de motions qui necessiteraient leur anglais

on s'attend à une scance très orageuse. Paris, 17 juin. — Une nouvella composition de geometrie descriptive sera donnée le 30 juin aux candidats à l'école de St-Cyr.

# Dernières Nouvelles Régionales

Une collision en mer. — Une collision s'est produite vendredi dans le chenal de Dunkerque. Le steamer Boucau, sortant du port, a-abordé la bélandre Villeballe, qui était chargée de pêtrôle. Un homme a été précipité à la mer, mais un est parvenu à le sauver, ainsi que loutl'équipage. Les débris de la bélandre jonchent le chenal, Quant en Boucau, il a subj peu d'avaries ; neanmoins, il n'est pas sorti.